

SAISON 1964-65

mai, juin
2. 3 octobre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

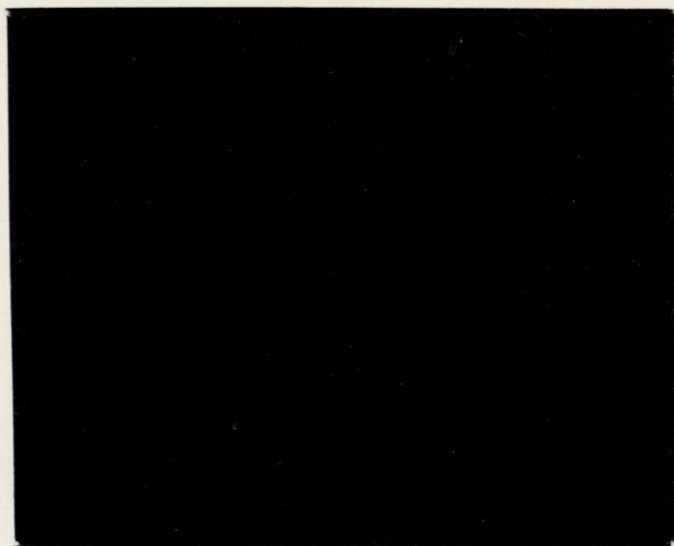
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION

9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03

ER

ÉTÉS

Maria Mauban



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA

FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

Les 2 et 3 octobre :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES
GEORGES HERBERT

présentent

“MARY-MARY”

Comédie en 3 actes de Mrs JEAN KERR

Adaptée par MARC-GILBERT SAUVAJON

Mise en scène de JACQUES-HENRI DUVAL

Décor de ROGER PELLERIN

peint par SIMONINI

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira**SES SPÉCIALITÉS***coquillages, poissons****et... la gratinée****LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

TÉL. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING****DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

NES DU T
DIONYSOS
THÈNES

D'OR

STYLO

- CUIR

- LYON

TURES

ISOIS

at

vr

E

7

SS

N G

SEC

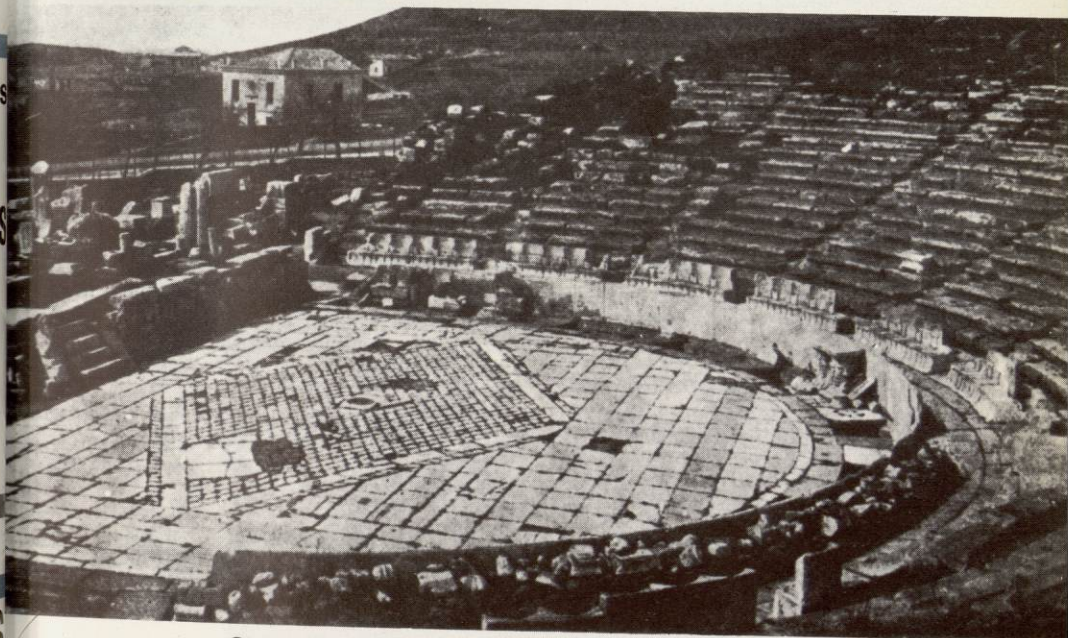
DIAT

PECTURE

HEURE



LE THEATRE GREC



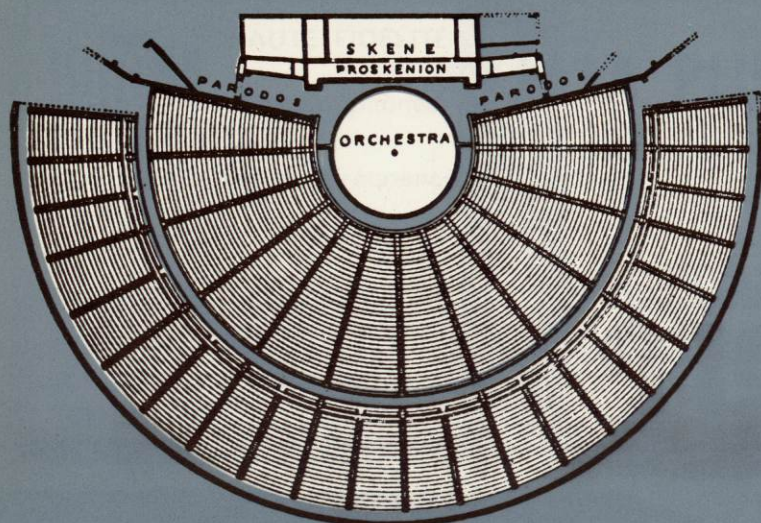
On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.

LES THEATRES
DIONYSOS
ATHENES



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les dispositions
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

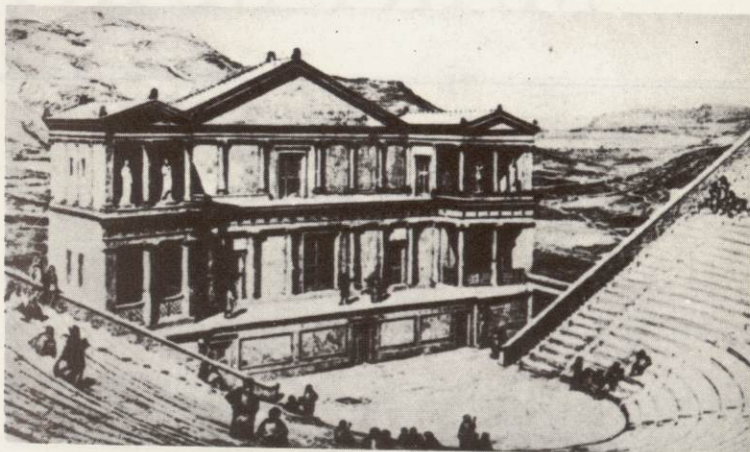
Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.



ONSTITUT
RESENTA
ATRE DE
ste, petite
la légend
ation à E
théâtre co
aine de g
le roc.
s n'utilisai
urs représen
tinerie re
ains mirent
rs constru
sionnants c
oit ici la
IV^e siècle
ait de Sil
ia del Teatr

ONSTITUT
ON ANTIQ
Pat

LE THEATRE ROMAIN



ONSTITUTION D'UNE
RESENTATION AU
ATRE DE SEGESTE-
ste, petite ville de Sicile,
la légende attribue la
tion à Enée, possédait
hâtre comportant une
aine de gradins taillés
le roc. Alors que les
s n'utilisaient, au cours
rs représentations, qu'une
inerie restreinte, les
ains mirent au point des
rs construits aussi im-
ionnants que celui dont
oit ici la reconstitution
IV^e siècle avant J.-C.)
ait de Silvio d'Amico ;
ia del Teatro drammatico)

ONSTITUTION D'UN
ON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

MARY-MARY

Distribution :

Mary-Mary	MARIA MAUBAN
Dirk	JEAN BRETONNIERE
Bob	PHILIPPE LEMAIRE
Tiffany	GENEVIEVE KERVINE
Oscar	ROLAND CHARBAUX

L'auteur de *Mary-Mary* occupe, parmi les écrivains humoristiques américains, une place particulière.

Ses trois plus grands succès : *S'il vous plaît, ne mangez pas la marguerite* (*Please, don't eat the daisies*), puis *Le Serpent connaît toutes les ficelles* (*The snake has all the lines*), puis enfin *Mary-Mary* ont atteint la réussite phénoménale des best sellers. Le Cinéma s'est emparé des deux premiers et depuis deux ans, *Mary-Mary* triomphe à Broadway et à Londres.

Elle se réjouit de voir sa pièce soumise au jugement du public de Paris, toujours si redouté des auteurs étrangers.

POUR CEUX DES SPECTATEURS

qui n'auraient pu arriver à l'heure

A New-York, de nos jours.

Bob Mac Kellaway, éditeur épris de qualité littéraire — ce qui l'a empêché de s'enrichir — va de malheur en malheur. Séparé de sa femme Mary pour incompatibilité d'humeur (d'humour serait plus exact), il doit payer une pension alimentaire annuelle de 5.000 dollars et, de surcroît, les agents du fisc se sont mis à ses trousses. Estimant que Mary peut l'aider à sortir de là, son avocat décide de la faire revenir pour une simple « consultation ».

Elle revient pour trouver son ex-époux fiancé à une jeune et jolie héritière qui s'appelle Tiffany Richards.

Puis un célèbre acteur de cinéma, Dirk Winston, arrive lui aussi à l'improviste. Bob et lui ont servi autrefois côte à côte dans la marine U. S.

Et voilà le problème posé.

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

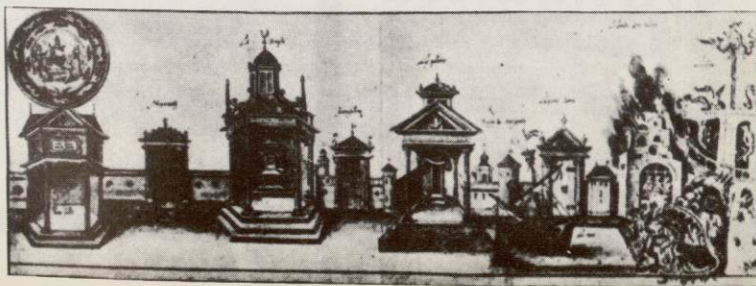


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Évangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

RT OU THEATRE OU
JOUÉ "LE MISTÈRE
LA PASSION DE
ENCIENNES" d'après
silleau et J. de Moettes
ibliothèque Nationale)





**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle



**pétillante
et légère**




**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHAR

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUF
ET OCCASIONS

La Cuisine
François Chaunard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



Du 9 au 11 octobre

Dick RIVERS

LES MISSILES

ET

UN SPECTACLE DE VARIÉTÉS

l'ambiance
camarguaise

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN

BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone: 28-30-58

SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

●

28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74

P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

5

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE